

DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

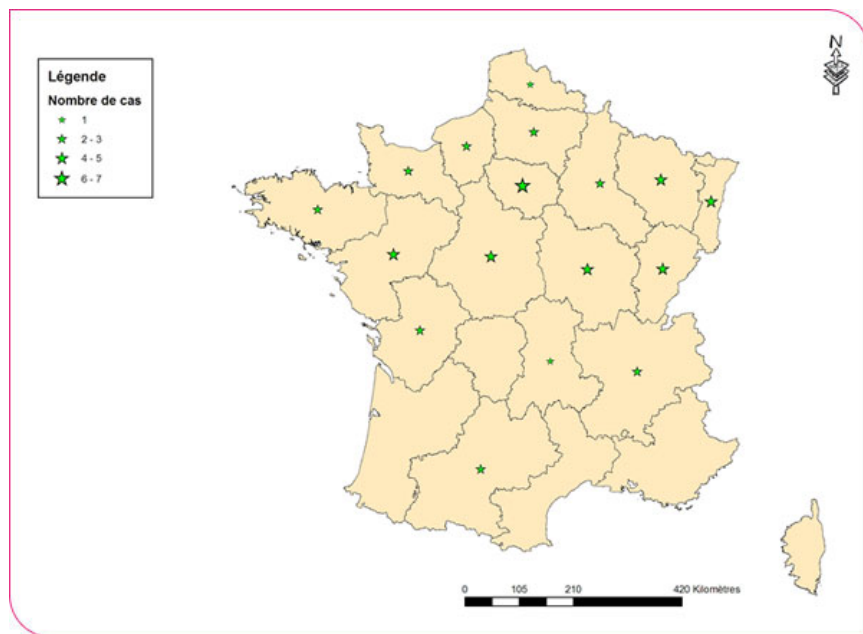
Publié le 09/03/2012 - Dernière mise à jour le 02/04/2012

Données épidémiologiques 2011

Du 1er janvier au 31 décembre 2011, 52 fiches de DO de tularémie ont été transmises à l'InVS. Parmi elles, 9 ne répondaient pas à la définition de cas et ont été exclues. Quarante-trois cas de tularémie ont été déclarés.

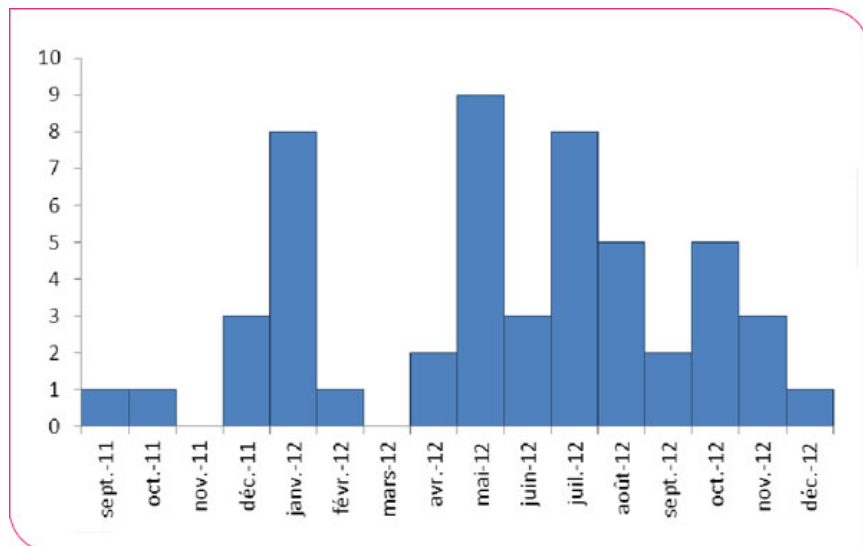
Parmi les 43 patients, 29 (67 %) étaient des hommes. Les cas étaient âgés de 9 à 77 ans (moyenne et médiane 48 ans). Ils résidaient dans 28 départements (figure 1).

Figure 1 - Distribution par département de résidence des cas de tularémie déclarés en France en 2011



Les dates de début des symptômes des cas déclarés en 2011 s'échelonnaient d'octobre 2010 à novembre 2011 (figure 2).

Figure 2 - Distribution des cas de tularémie déclarés en France en 2011 par mois de début des signes



Du point de vue clinique, 16 (37 %) patients ont présenté une forme ganglionnaire de tularémie, 14 (33 %) une forme ulcéro-ganglionnaire, 7 (16 %) patients une forme pleuropulmonaire, 2 (5 %) patients une forme typhoïdique, 2 (5 %) patients une forme oropharyngée, et 2 (5 %) patients une forme oculaire.

Les adénopathies concernaient le plus souvent les ganglions axillaires (n=13) et inguinaux (n=9).

Vingt-trois cas (53 %) ont été hospitalisés.

Le diagnostic a été réalisé par sérologie pour 30 (70 %) patients, par amplification génique pour 10 (23 %) patients et par isolement d'une Francisella pour 7 (16 %) patients.

Voir aussi

- Maladies à déclaration obligatoire. Dossier.
- Zoonoses. Dossier.

Les souches isolées provenaient d'hémocultures (n=2), de biopsies ganglionnaires (n=2), de prélèvement de lésions cutanées (n=2) et de ponction d'un abcès (n=1).

Les amplifications géniques positives avaient été obtenues à partir de biopsies de ganglion (n=7), de ponction d'abcès (n=1), de sérum (n=1) et d'un prélèvement non précisé (n=1).

Les sérologies réalisées pour le diagnostic étaient une agglutination pour 9 patients (21 %), un ELISA pour 12 (28 %) et une immunofluorescence pour 9 (21 %).

Les expositions à risque recueillies sur la fiche de DO concernent les 15 jours précédant le début des symptômes. Quatorze (33 %) patients avaient manipulé des lièvres, 5 cas (12 %) des rongeurs, 5 (12 %) cas des lapins, 4 (9 %) cas des cervidés et 3 (7 %) cas un sanglier. Huit (19 %) patients rapportaient une morsure de tique.

Cinq (10 %) patients exerçaient une profession susceptible de les exposer à *Francisella tularensis* (technicien de laboratoire, assistant vétérinaire, agriculteur, garde chasse et paysagiste).

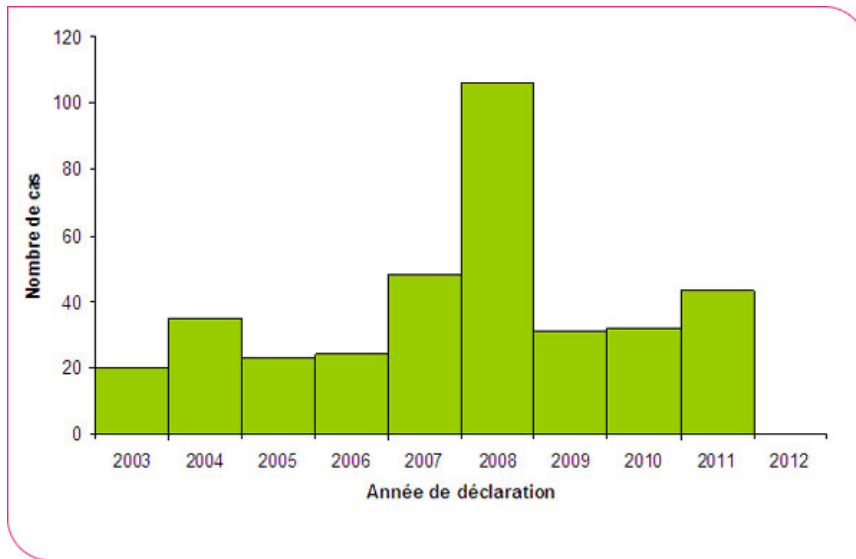
Le patient exerçant la profession de technicien de laboratoire avait été contaminé en réalisant les analyses diagnostiques d'un autre patient déclaré au cours de l'année.

Dix huit (43 %) patients rapportaient des activités les mettant en contact avec de la terre. Vingt-neuf (67 %) cas rapportaient des loisirs de plein air dont 10 (23 %) chassaient, 10 (23 %) effectuaient des promenades, randonnées ou jogging, 5 (12 %) pratiquaient le jardinage, 1 (2 %) pratiquait un sport en eau vive et 4 (9 %) ne précisaient pas les loisirs pratiqués.

Pour 4 (9 %) patients résidant en zone rurale et sans lien entre eux, aucune exposition à risque n'a pu être retrouvée par l'interrogatoire.

Depuis janvier 2003, 382 cas de tularémie ont été déclarés en France (figure 3)

Figure 3 - Cas de tularémie déclarés en France depuis 2003 par année de déclaration



[Haut de page](#)